

Le Prix annuel des Charmettes-J.-J. Rousseau couronne à chaque Noël un ouvrage qui honore, même involontairement, la ligne « Rêveries » et/ou « Confessions » de Rousseau (1500 euros et un lot de produits Opinel). Le jury franco-suisse couronne alternativement un l'ouvrage d'un auteur suisse ou lié à la Suisse et l'ouvrage d'un auteur français ou lié à la France. Le sponsor de ce prix est la célèbre coutellerie Opinel, sise à Cognin, à proximité des Charmettes de Chambéry. En 2012, le prix a été conjointement attribué à Catherine Safonoff, *Le Mineur et le canari*, éditions Zoé et à Philippe Gindre, *Demain, ça vient*, éditions des Sauvages.

Point de vue de Mme Antoinette Weber-Caflish, Pr Université de Genève, membre du jury, sur l'ouvrage de Philippe Gindre :

« J'ai été impressionné par cette écriture courageuse, sans concessions, et cette façon décontractée d'être spirituel et plein d'humour sans gommer les ombres. *Demain ça vient*, c'est la littérature comme exercice de survie, certains diraient la littérature 'tout court'. Tout cela évidemment ne serait rien ou presque, si l'auteur manquait de moyens. Mais des moyens, il en a ! Chez lui l'art cache l'art (grand précepte classique, ah !). L'art de ne jamais être lourd, de toujours relancer l'intérêt sans user de « trucs », de faire ressentir et comprendre, de tenir ses enjeux dans le temps. Et quel rythme ! Zn plus, instructif. J'aime aussi que le personnage se transforme insensiblement (voilà pour l'action). Bref, du talent et une personnalité. Si le prix des Charmettes pouvait être en phase avec son temps, signaler une œuvre vraiment contemporaine. Un article récent du *Monde* signale précisément l'entrée en littérature de ce type d'art : « Quand le rap se la joue fiction » (vendredi 7 décembre 2012) : « le rap est roman personnel et aventure identitaire (...) en prison, 'voyelle' est le féminin de 'voyou' »